

LE JEU DE DAMES

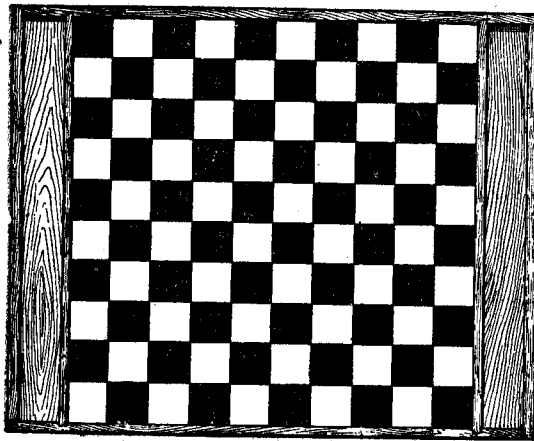
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE :
Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

**Le vade-mecum des débutants
et amateurs de toute force -**

Illustré de 65 diagrammes

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des
Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins
de partie et Trois parties entières soigneusement
analysées (Woldouby - Labouret - Chiland) —
Préface de M. A. du Longbois - - - - -



Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

Traité du Jeu de Dames

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures
(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
<http://damier.felixjean.com>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
{ Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Match **SPRINGER-RICOU**

à 30 coups à l'heure

La mode est en ce moment aux matches en un petit nombre de parties.

Springer, qui est décidément l'homme du jour, et qui brûle du désir de rencontrer le plus tôt possible Fabre et le D^r Molimard, se voit contraint, pour maintenir la forme éblouissante qu'il tient depuis quelques semaines, et en attendant que les deux champions français se décident à lui accorder satisfaction, de courir de temps en temps quelques petits galops d'entraînement avec les rares adversaires dignes de lui donner la réplique et heureux en même temps de servir de sparring-partners au merveilleux Hollandais.

Après le champion de Lyon, Bonnard, nettement battu en 6 parties à 20 coups à l'heure, il vient de rencontrer le nouveau champion de Marseille, Ricou, en 5 parties à 30 coups à l'heure.

L'idée d'adopter une cadence légèrement différente de celle de 25 coups à l'heure jusqu'ici en usage dans les matches et tournois importants, avait été émise il y a deux mois par le rédacteur de la chronique damiste du « Bavard », Fernand Bouillon, qui, dans un article relaté par « Het Damspel », suggérait la création de quatre championnats comportant les cadences suivantes :

1^{re} Partie éclair : 2 secondes par coup. 30 coups à la minute. Durée moyenne : 4 minutes.

2^{re} Partie sénégalaise : 30 secondes par coup. 60 coups à la demi-heure. Durée moyenne : 1 heure.

3^{re} Partie française : 2 minutes par coup. 30 coups à l'heure. Durée moyenne : 4 heures.

4^{re} Partie hollandaise : 3 minutes par coup. 20 coups à l'heure. Durée moyenne : 6 heures.

Pour originale que puisse paraître cette idée, elle n'en était pas moins à retenir. Aussi, en attendant que l'on découvre le moyen pratique d'assurer la notation, et par suite le contrôle des parties jouées aux deux premières cadences, Springer et Ricou décidèrent-ils d'essayer de jouer un match à la troisième cadence, pour le championnat de la partie française, à 30 coups à l'heure.

On ne sera peut-être pas surpris d'apprendre que le match s'est terminé par une nouvelle victoire de Springer, mais on le sera certainement de savoir que cette victoire fut acquise par 6 points à 4, c'est-à-dire par une partie d'écart seulement, les trois premières parties et la cinquième ayant été nulles et la quatrième gagnée par Springer.

C'est là un superbe résultat pour Ricou, dont les progrès s'affirment de jour en jour, et qui frisa même le match nul pour avoir réussi à surprendre le terrible Hollandais à la dernière partie où ce dernier, mis en confiance par sa victoire de la 4^e partie, livra un coup qui semblait devoir être décisif. Il fallut ensuite que Springer accomplît un véritable tour de force pour parvenir à annuler avec un pion de moins.

Nous devons reconnaître toutefois, que le champion hollandais adopta dans ce match un jeu particulièrement hardi, offrant dans chaque partie, même à la 4^e, où il joua le « gambit », l'enchaînement de droite à son adversaire qui le refusa d'ailleurs avec autant de régularité.

Voici un résumé technique du match dont nous publierons toutes les parties dans la revue :

1^{re} PARTIE. — (Blancs : Ricou). Début 33-28 (17-21) 39-33 (18-23) 44-39 (11-17) 34-30 (20-24) 31-27 (21-26) 30-25 (17-21). Les deux joueurs laissent enfermer leur aile gauche et font les pionsnages respectifs de 27-22 et 24-29. Milieu difficile de part et d'autre. Sur la fin, quelques coups de finesse aboutissent à une nulle bien égale. 50 coups. Durée : 2 heures 30.

2^e PARTIE. — (Blancs : Springer). Début 35-30 (17-21) 40-35 (21-26) 44-40 (16-21) 50-44 (11-16) 31-27 (18-23) 33-29 (6-11). Springer adopte une continuation assez fantaisiste qui aboutit à l'affaiblissement exagéré de son aile gauche, si bien qu'au 22^e coup, sa position est sérieusement compromise lorsque Ricou exécute un pionnage discutable par 24-30 et 19-30. Il en résulte bien pour lui la possibilité de passer à dame sur la gauche de Springer, en sacrifiant un pion, mais pour avoir trop longtemps différé de le faire, Ricou permet à son adversaire de s'échapper. Petite fin élégante de remise par Springer. 55 coups. Durée : 3 heures.

3^e PARTIE. — (Blancs : Ricou). Début 33-28 (17-21) 39-33 (11-17) 44-39 (6-11) 31-27 (1-6) 27-22 et 28-23. Springer installe ensuite un pion à 27 dans de bonnes conditions, mais Ricou répond juste et tente deux jolis petits pièges au 33^e et au 39^e coup. Springer s'assure cependant l'avantage par un jeu très fin; néanmoins Ricou annule élégamment. Partie merveilleusement jouée de part et d'autre. 63 coups. Durée : 2 h. 30.

4^e PARTIE. — (Blancs : Springer). Début dit « du gambit » : 31-27 (18-23) 33-28 (12-18) 36-31 (7-12) 28-22 (17-28) 41-36. Ricou répond ici 11-17. Ce coup est inférieur, selon nous, à 28-33 qui donne aux noirs une position meilleure que celle des blancs et doit faire condamner ce début. Milieu de partie difficile. Springer tente un joli coup vers le 25^e temps et acquiert un léger avantage de position qui amène Ricou à jouer 23-29 au 35^e temps. Deux fautes de position de ce dernier au 40^e et au 42^e temps ne lui laissent plus aucune chance de nulle. Jeu de position de Springer supérieur. 64 coups. Durée : 3 h. 30.

5^e PARTIE. — (Blancs : Ricou). Début 33-28 (16-21) 39-33 (11-16) 44-39 (18-23) 34-30 (20-24) 31-27 (21-26). Springer place un pion à 27 et semble avoir l'avantage lorsqu'il livre un coup de passage à dame assez simple en 4 temps. La dame prise, il reste avec 5 pions contre 6. Toutefois, la position du pion 27 paraît laisser quelques chances de nulle. En réalité, la partie est désespérée au 40^e coup, lorsque Springer bluffe avec assurance, et Ricou se laisse prendre au piège, s'abstenant de gagner un second pion de crainte d'une menace inexistante. Remise. 53 coups. Durée : 3 h. 15.

Match intéressant, en résumé, et dont le résultat est tout à l'honneur de Ricou. Moins influencé par la formidable réputation de son adversaire, qui joua parfois d'une manière par trop fantaisiste, le jeune champion marseillais aurait certainement obtenu le match nul qu'il méritait d'ailleurs en la circonstance.

Concours international de problémistes. — Organisé par le journal « Nieuwe Courant » de La Haye, ce concours comporte 3 prix consistant en objets d'une valeur de 50, 20 et 10 florins, au choix. 2 problèmes inédits par auteur (joindre solutions). Etudes et fins de parties non admises. Mode des envois : Une seconde enveloppe close, contenue dans la première, devra porter extérieurement la même devise et intérieurement, le nom et l'adresse de l'auteur. Une devise choisie par chaque concurrent devra être portée sur son envoi. Les envois devront parvenir avant le 1^{er} janvier 1923 au « Rédacteur de la rubrique des damistes du Nieuwe Courant, à La Haye ».

NOUVELLES

Damier Parisien. — Nous devons signaler la rentrée au D. P. de MM. Giroux, le sympathique maître marseillais, de retour de Lille, et Henri Chiland, l'auteur du « Manuel », de retour de Bruxelles. Tous deux participeront certainement aux concours organisés par le D. P. au cours de cet hiver, sous la présidence de M. H. Pougnauld.

Damier Notre-Dame. — Le D. N. D., qui a inscrit récemment son 45^e sociétaire depuis sa réorganisation, vient d'inaugurer un mode original de publicité en installant, à l'extérieur du Café Gorce, 1, rue d'Arcole, où se trouve son siège, un grand tableau portant l'inscription suivante : « Damier Notre-Dame. Association amicale d'amateurs. Siège social », au-dessous de laquelle se trouve le coup pratique de M. Louis Dambrun reproduit sur la couverture du Traité Barteling (nouvelle édition).

Ce tableau, qui mesure 1 m. 60 de hauteur et se voit de la place de l'Hôtel-de-Ville, n'a pas manqué d'attirer l'attention de nombreux passants. Nous félicitons MM. Coulbeaux et Coladan de cette excellente idée.

Damier Lyonnais. — Comme les précédents concours du même genre, le 4^e handicap trimestriel organisé le 19 novembre par le D. L. au Café de la Presse et du Garage, 77, rue Pierre-Corneille, sous la présidence de M. Delacroix, a obtenu un vif succès. 32 amateurs y assistaient, dont 28 prirent part aux épreuves, parmi lesquels 7 joueurs du Damier Viennois, sous la direction de M. Frenay, président du D. V.

Le vainqueur en fut M. Magnard, qui, jouant pour la première fois en 1^{re} division, gagna 5 parties sur 5. MM. Delacroix (1^{re}) et Bessey (sous-championnat) terminèrent seconds ex-æquo, avec 12 points; 4^e Bonnard (supérieure); 5^e Dupuis, de Vienne (1^{re}); 6^e Pons (1^{re}); tous trois avec 10 points donnant lieu à un barrage; 7^e Babo (2^e), 9 points; 8^e Pignat (2^e), 9 points; 9^e Bergeron (3^e), 8 points, gagnant 4 parties sur 5 à la suite d'un barrage; 10^e Gaudot fils (2^e); 11^e ex-æquo Chauffour, de Vienne (3^e) et Pignat (2^e), 8 points; 13^e H. Dentreux (championnat), 7 points; 14^{es} ex-æquo Augagneur, de Vienne (1^{re}), Ghilardi (championnat) et Soupe (3^e), débutant, 6 points, etc.

Le prix attribué au plus beau coup du concours, publié plus loin, fut gagné par M. Poulleau.

Parmi les donateurs, MM. Delacroix, Gaillard, Jean Noally et Langon.

A la suite de ce concours, du précédent et du handicap des jeudis, MM. Delacroix et Magnard passent en sous-championnat, M. Augagneur en 1^{re} division et M. Poncet en 2^e division.

De passage au D. L. le 26 novembre M. Altroff, du Damier Phocéan.

Marseille. — Nous avons omis de mentionner dans notre dernier numéro les résultats de matchs joués, au rendement d'un pion, entre MM. Dacconne et Garoute, et dont ce dernier est sorti vainqueur. Voici ces résultats :

1^{er} match en 10 parties. — 4 gagnées par Garoute, 3 nulles.

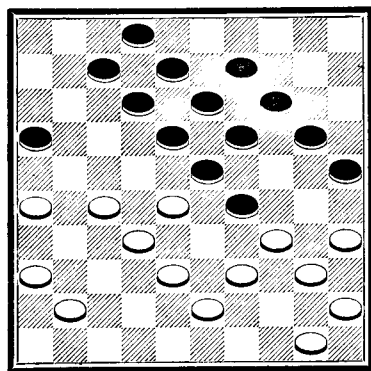
2^e match en 10 parties. — 4 gagnées par Garoute, 3 par Dacconne, 3 nulles.

3 autres parties furent jouées ensuite dont 2 furent encore gagnées par Garoute et une nulle, soit au total, sur 20 parties, 10 gagnées par Garoute, 3 par Dacconne et 7 nulles, ce qui démontre que le vieux champion marseillais est toujours redoutable.

Un grand handicap, réunissant plus de 30 joueurs, se dispute actuelle-

**Partie N° 1 (suite)**

9.	44 39	10 14
10.	33 28	4 9
11.	38 33	5 10
12.	42 38	10 15
13.	47 42	6 11
14.	41 36	11 17
15.	39 34	17 22
16.	28 17	12 21
17.	33 28	7 12
18.	43 39	1 7
19.	49 43	21 26
20.	39 33	20 25
21.	43 39	14 20
22.	37 31	26 37
23.	42 31	9 14
24.	31 26	24 29
25.	33 24	20 29
26.	46 41	3 9
27.	48 43	15 20 !

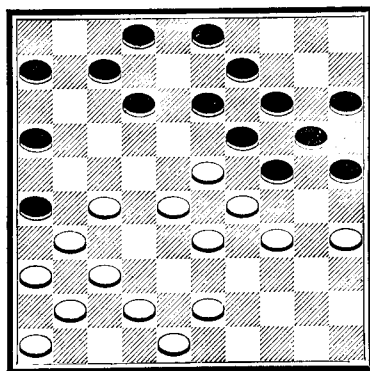


28.	36 31 ?	12 17 !
29.	26 21 ?	17 46
30.	27 21	16 27
31.	32 21	28 37
32.	34 1	25 30 !
33.	35 15	8 12
34.	1 37	46 35
35.	21 16	2 7
36.	38 32 ?	19 23 ?
37.	32 27	14 20
38.	15 24	35 19
39.	27 21 ?	13 18
40.	45 40	18 22
41.	43 39	19 2
42.	39 33	7 11

Les Blancs abandonnent.

Partie N° 2 (suite)

9.	34 30	25 34
10.	40 18	12 23
11.	44 40	7 12
12.	39 34	1 7
13.	43 39	20 25 !
14.	49 43	5 10
15.	34 29	23 34
16.	40 29	19 24
17.	29 20	15 24
18.	45 40	14 20
19.	40 34	10 15
20.	34 29	4 10
21.	28 23	10 14 !
22.	39 34	13 19 !
23.	32 28	21 32
24.	38 27	8 13 !



25.	37 32	26 37
26.	42 31	12 17
27.	23 18	13 22
28.	27 18	9 13
29.	18 9	17 22
30.	28 17	19 23
31.	29 18	24 30
32.	35 24	20 49
33.	9 20	49 45

Les Blancs abandonnent.

Une partie de position supérieurement jouée par Fabre.

Nous laissons à la sagacité de nos lecteurs le soin de découvrir l'endroit où les blancs ont commis la faute de position qui a entraîné leur perte. Si, dans la partie précédente, il est facile de voir que la faute décisive a été commise par les blancs au 28^e coup où, très gênés, ils ne pouvaient jouer ni 24-22, ni 41-37 mais auraient pu jouer 35-30 !, il n'en est pas de même ici. On peut toutefois se rendre compte que, dans la position du diagramme la partie des blancs est irrémédiablement compromise et que 27-22 ne valait pas mieux que 37-32. Mais on peut se demander si la faute décisive ne remonte pas au 15^e, au 9^e, ou même au 6^e coup.



“ LE NOUVEAU SPHINX ”

de Félix JEAN

Avant d'aborder l'analyse de l'ouvrage curieux et intéressant de Félix JEAN, il convient de signaler une nouvelle « découverte » (c'est à dessein que j'emploie ce mot, car il ne s'agit nullement d'une copie) de la notation qui y est employée, découverte faite récemment par un amateur, M. Ph. DOZON, à Nice.

Cette coïncidence toute fortuite constitue indubitablement un nouveau témoignage en faveur de la notation Félix JEAN.

Que des amateurs de toute force, en des temps et des lieux différents, en soient arrivés à reconnaître cette notation comme la plus logique, n'y a-t-il pas là, en effet, de quoi donner à réfléchir aux plus sceptiques.

Plus logique, plus mathématique que la notation MANOURY, la notation de Félix JEAN l'est de toute évidence. J'ai déjà dit que seule l'expérience pourrait démontrer si elle est plus pratique.

Voici en quels termes M. DOZON s'exprime au sujet de la nouvelle notation :

« Ce principe, inspiré de la notation des échecs, consiste à numéroté les lignes de 1
« à 10 et, dans chaque ligne, les cases de 1 à 5, dans l'ordre de la notation ordinaire, confor-
« mément au graphique ci-après.

« L'avantage me semble être d'épargner au lecteur l'effort que lui impose la notation cou-
 « rante de faire, à l'énoncé de chaque coup, un calcul assez long de 1 à 37 par exemple, ne
 « forçant jamais à compter jusqu'à plus de 5, en second lieu, d'évoquer, autant que pos-
 « sible, l'image du damier, puisque cette notation tient compte d'éléments *spaciaux* ou
 « géométriques, les lignes, au lieu que la notation courante, *purement ordinale*, semble
 « faite pour noter des successions, et non pas des co-existences, ce qui est précisément
 « notre objet.

« La notation des échecs atteint ce but à la perfection, mais ne peut malheureusement
« être transposée intégralement en théorie damiste, l'inexistence pratique des cases blan-
« ches enlevant au notateur la possibilité de tenir compte des colonnes et de se donner
« ainsi la 2^e coordonnée.

« Il est à noter que, dans ce système, il faut énoncer 15 : un — cinq et non pas « quinze. »

Passons maintenant à l'ouvrage proprement dit.

Le premier volume du Nouveau Sphinx est remarquable, en premier lieu, par sa parfaite ordonnance, par la clarté de sa présentation, par ses nombreux diagrammes.

A ce point de vue, il dépasse de beaucoup les ouvrages du même genre publiés jusqu'ici en France et qui ne constituaient guère, en dehors du traité BARTELING, que des recueils de coups, problèmes ou parties précédés de quelques vagues conseils.

L'ouvrage de Félix JEAN s'adresse *réellement* au débutant, en ce sens qu'il le guide du commencement à la fin sans laisser dans l'ombre aucune des parties sur lesquelles il aurait besoin d'explications, sans passer à un autre chapitre avant qu'il ait bien compris le précédent.

On pourrait dire que Félix JEAN prend le débutant par la main et qu'il le guide pas à pas sans jamais l'abandonner à travers le labyrinthe du damier.

Il commence par lui inculquer la notion du « coup », coup élémentaire avec peu de pions, puis passe aux coups classiques du début : coup de mazette, coup de la trappe, coup de la bombe, coup de dame, etc.

Il continue par une brève analyse des ouvertures, suffisante pour le débutant, et arrive alors à de longues explications, parfaitement opportunes, sur le pionsnage (dont beaucoup d'amateurs ne saisissent pas nettement la portée).

Les milieux de partie, longuement expliqués et commentés, lui fournissent ensuite l'occasion d'émerveiller le lecteur par un choix des plus belles combinaisons des maîtres. Cette partie de l'ouvrage montre au débutant le danger des attaques, des lunettes, des pions avancés, du temps de repos.

Les fins de partie avec dames et avec pions seulement sont enfin traitées d'une manière méthodique et les variantes accompagnées d'abondantes explications.

J'arrive maintenant à la partie la plus curieuse de l'ouvrage : une partie entière jouée par l'auteur et copieusement analysée. Cette analyse occupe en effet 43 pages illustrées de 94 diagrammes, ce qui constitue non seulement un record, mais un exemple à suivre (1) ; le débutant y trouve d'utiles indications sur le rôle de chacun des pions pendant les 20 premiers coups de la partie.

Les amateurs éclairés trouveront sans doute peu d'intérêt aux considérations longuement développées à ce sujet par Félix JEAN. Connaître les cases successivement occupées par un pion n'a, en effet, pour eux, qu'une utilité pratique relative, et savoir, par exemple, où se terminera la course de tel ou tel pion ne saurait présenter à leurs yeux qu'un intérêt de pure curiosité.

Il n'en est pas de même pour le débutant qui se rend imparfaitement compte de la marche à adopter de préférence avec certains pions au début de la partie pour ne pas être immédiatement dans une position désavantageuse et de l'utilité que présente l'occupation de telle ou telle case.

Pour ne citer que le « pion savant » et le pion de coin de la grande ligne dénommé quelquefois « pion difficile », combien voyons-nous de débutants les jouer hors de propos ! Et combien en voyons-nous rechercher de préférence les bandes où ils se croient en sécurité, plutôt que le centre !

Cela m'amène à parler du « Damier Félix JEAN », dont l'usage sera pour les débutants d'une grande utilité. Lorsqu'ils seront tentés de jouer le pion savant, ils verront que ce pion doit rester immobile au début.

Lorsqu'ils seront tentés de pousser un pion à la bande ou dans une direction défec- tueuse, ils verront une flèche leur indiquant la bonne direction à suivre.

Ils y verront aussi que presque toutes les flèches convergent vers le centre et acquie- ront ainsi la notion du jeu de position.

En un mot, le *Damier* Félix JEAN leur rappelle les bons principes lorsqu'ils seraient tentés de les oublier.

Aussi, ne saurais-je trop en recommander l'usage aux débutants.

L'ouvrage se termine par des conseils généraux judicieusement choisis et par la règle commentée du jeu de dames.

J'y relève avec satisfaction la suppression de la règle du soufflage, règle désuète, déjà supprimée en HOLLANDE depuis de longues années, ainsi qu'en FRANCE dans la plupart des Sociétés sérieuses et qui ne figure plus dans aucun des ouvrages modernes traitant du jeu de dames.

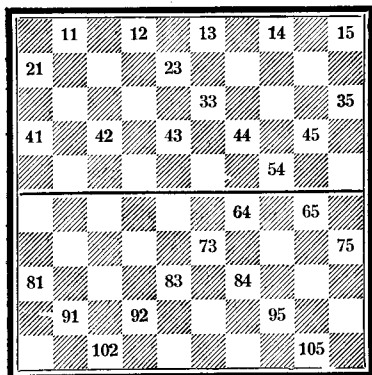
Qu'une légère critique me soit cependant permise au sujet de la modification apportée par Félix JEAN à la rédaction de la règle des prises en cas d'omission de prise.

Il est, aux dames comme aux Echecs, un principe qui n'a jamais donné lieu à aucune critique, suivant lequel toute irrégularité dans la marche des pièces est couverte par le coup suivant de l'adversaire dès que ce coup a été joué.

Félix JEAN dit : « Si vous ne vous êtes pas aperçu que votre adversaire pouvait « prendre (et ne l'a pas fait) dès que vous avez joué votre tour, vous n'avez *plus le droit* « de l'obliger à faire cette prise ».

Une telle conception entraînerait le gâchis le plus inextricable lorsque le cas se présen- terait (assez rarement, d'ailleurs). Dans ce cas, en effet, des pions pourraient rester en

(1) Ainsi que cela a été fait aux Echecs, il devrait y avoir aux dames des éditions de parties entières analysées donnant un diagramme pour chaque coup de la partie.



Marcel BONNARD.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Partie jouée au Tournoi International de MARSEILLE

le 16 Juillet 1922

entre MM. BONNARD, de Lyon (Blancs) et SPRINGER, d'Amsterdam (Noirs).

Partie Française

Blancs :		Noirs :	
Bonnard		Springer	
1. 34 30		20 25	
2. 32 28		25 34	
3. 39 30		15 20	
4. 37 32		18 23	
5. 41 37		12 18	
6. 46 41		7 12	
7. 44 39		1 7	

Sur 17-21 les blancs se réservent de répondre 31-26.

8. 30 25

Sur 50-44 les noirs attaquaient à contre temps par 0-25 obligeant les blancs soit à accepter l'enchaînement de droite, soit à jouer 31-26 ? ou 31-27 ? ce dernier coup laissant aux noirs la liberté de venir s'installer à 26 par 17-21 et 21-26.

On appelle attaque à contre-temps une attaque de pion sur laquelle l'adversaire ne peut accepter l'échange soit parce qu'il n'a rien à jouer, soit parce qu'il est obligé de jouer un coup qui affaiblit sa position.

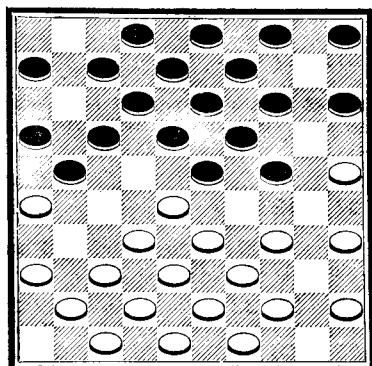
8. 20 24
9. 50 44 10 15

Sur 17-21, les blancs répondent toujours 31-26.

C'est dans ce but qu'ils ont joué 46-41 au 6^e temps.

10. 40 34 17 21
11. 31 26 11 17

Coup audacieux par lequel les noirs acceptent l'enchaînement en perspective d'un dégagement immédiat.



12. 36 31

Sur 37-31, dégagement complet par 17-22, la prise par 26-17 étant forcée

Le coup du texte ne dégager qu'incomplètement les noirs. Il en était de même de 44-40 ou 34-30 sur lesquels les noirs pouvaient répondre 17-22 suivi, sur 28-17, de 24-29, 23-28, 18-20 et ensuite 12-18.

12. 17 22
13. 28 17

Sur 26-17, dégagement complet.

13. 23 28
14. 32 23 f 18 40
15. 45 34 12 18!

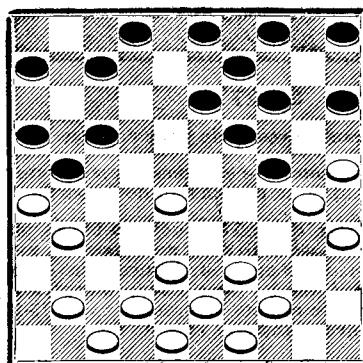
Le meilleur pour éviter toute difficulté est en effet de regagner le pion immédiatement.

Le 4 pour 3 par 14-20, 24-29, 13 19 et 9-40 aboutirait à la perte de 2 pions, les blancs prenant ensuite le pion 40 en échange du pion 17 ou conservant ce dernier pion.

16. 17 12

De préférence à 17-11, afin de tenir enfermé un pion de plus, le pion 6.

16. 8 17
17. 34 30 18 23
18. 33 28 23 32!
19. 37 28



Il semble que les blancs ont un avantage considérable ayant à la fois le trèfle sur leur droite et l'enchaînement sur leur gauche. Cependant cet avantage n'est qu'apparent ; dans ce genre de partie il est difficile de dire qui a l'avantage, celui-ci étant à la merci d'un pionnage qui peut intervenir complètement les rôles.

19. 13 18!



Sur 17-22 ? les blancs gagnaient le pion par :

26-17 ! 28-23 30 10 31-27 ! 38-33 !
22-11 19-28 5-14 7-12 12-17

33-22 41-37 43-38 38-33 33-22
17-28 2-8 8 12 12-17 17-28

42-38 38-33 33-22 48-42 42-38 et 38-33 ou 27-22
3-8 8-12 12-17 17-28

20. 39 33 17 22
21. 26 17 22 11
22. 44 39 7 12
23. 42 37

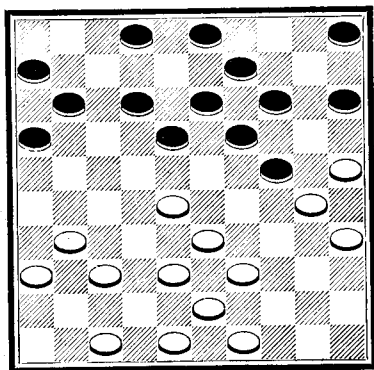
En vue de se maintenir à la case centrale.
33-32 ? perd évidemment un pion par 14-20.

23. 9 13
24. 41 36

Sur 31-27, que les blancs avaient ici l'intention de jouer en vue de continuer, sur 18-23, par 27-22, les noirs exécutaient le 5 pour 5 avantageux de 24-29, 15-20, 19-24, 11-22,

Sur 38-32 les noirs gagnaient le pion par 14-20, 18-6 et 11-44.

24. 4 9



25. 31 27 ?

Livrant un coup de gain de pion.

Faute commise en jouant précipitamment au moment de la suspension de la partie.

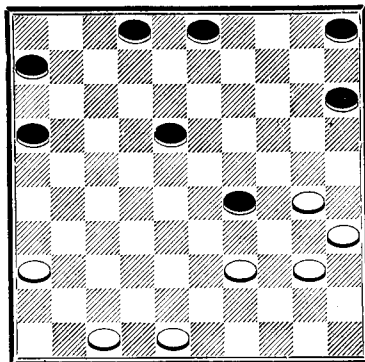
Ce coup, qui existait déjà au temps précédent, où il n'aboutissait qu'à un 5 pour 5, avait complètement échappé aux blancs. Ceux-ci n'avaient envisagé que les deux coups signalés à la note précédente et dont le premier 24-29, 15-20, 19-24, ne pouvait plus être exécuté ici.

Le coup juste était 38-32.

A remarquer qu'à ce moment les blancs ne disposaient que de 5 minutes, les 25 premiers coups ayant été joués par eux en 53 minutes et en 31 minutes par Springer.

25. 24 29
26. 33 24 19 23

27. 28 17 11 44
28. 49 40 14 20
29. 25 14 9 29
30. 43 39 !



Une position curieuse. Le pion perdu est forcément regagne.

Springer, qui était en avance sur la pendule, prit à ce moment 30 minutes de réflexion mais on verra par les coups suivants qu'il ne fit pas preuve d'autant de sûreté de vision que dans le match joué contre Bonnard deux mois plus tard.

30 16 21

Sur 47-42 42-38 30-25 39-34 35-30 30-24
3-9 9-14 5-10 15-20 18-23 10-15 g.

Sur 5-10 47-42 42-38 30-25 39-34 34 23
10 14 18-23 (A) 23-22 28-33 33-42

48-37 37-32 23-18 36-34 31-27 32-28 28-22 Remise
16-21 6-11 11-16 21-26 3-8 2-7

(A) Si 2-8, même réponse 30-25.

Toutefois, il existait d'autres marches qui, bien, que n'aboutissant pas au gain, permettaient aux noirs de conserver l'avantage. Ex. :

47-42 42-38 39-34 34-23 48-37 30-24
16-21 18-23 23-28 28-33 33 42 21-27

31. 47 42 !

48-42, 42-38 et 39-33 perdait évidemment par les mêmes réponses des noirs 21-27, 18-23 et 27-32.

31. 21 27
32. 42 38 18 23

On pouvait encore jouer ici 6 11 suivi sur 39-33, de 11-17 et 17 22.

33. 39 33 27 32
34. 33 24 32 43
35. 48 39 23 28
36. 36 31 28 32 ?



Joué précipitamment, comme les coups précédents à partir du 30^e, la marche adoptée ayant été envisagée de part et d'autre au 30^e coup.

On pouvait adopter une marche de remise plus facile pour les noirs. Ex. :

1^o 3-9 40-34 39-33 34-29 et 30-25 R.
28-32 (A) 9-14

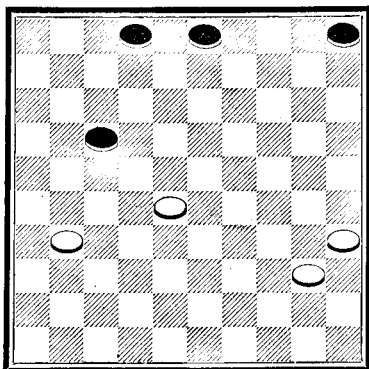
(A) sur 39-33 34-43 2.-19 avantage aux blancs
9-14 28-39 si 14-20 ?

2^o 3-10 40-34 30-25! 31-30 24-13 30-24 R.
10-14 3-8 14-19 8-19

37. 39 33 6 11
38. 33 28

Le pionnage qui avait échappé aux noirs au 30^e coup.

38. 32 23
39. 24 20 15 24
40. 30 28 11 17



41. 31 27 5 10
42. 35 30

Bonnard réfléchit longuement avant de jouer ce coup. On pouvait en effet chercher le gain les blancs ayant ici 9 temps d'avance. La place nous manque pour analyser les nombreuses variantes qui se présentent mais il semble bien que la remise ne pouvait être évitée.

42. 2 7 1
43. 30 24 7 11
44. 40 34

Afin d'arriver à temps pour parer l'attaque à 21.

Sur 24-19 28-23 27-22 23-32
11-16 ou même 3-9 11-16 17-28 16-21!

40-34 34-29 19-14 14-3 3-25
40-15 15-20! 21-26! 26-31 31-36 Remise.

44. 11 16
45. 34 29

Sur 24-19 34-29 27-22 22-18
3-9 10-15 17-21 9-14 Remise.

45. 3 9 11
46. 29 23

Sur 24-19 Remise par 10-15 suivi de 9-14 ne laissant que 3 p èces.

Cette fin de partie a été jouée d'une manière impeccable par Springer.

46. 9 14
47. 27 22 17 21 f
48. 22 18 21 27
49. 18 13 27 31
50. 13 8 31 37
51. 8 3 37 42
52. 3 20

Sur 3-25 Remise facile par 42-47 suivi, sur 21-19, de 47-36.

52. 42 48
53. 20 9 48 39
54. 9 22 39 34
55. 23 19 34 48

Gain évident, sur 31-23 ? par 19-14 ou même par 22-17 et 17-3.

56. 22 9 48 25

Remise immédiate et élégante signalée ici par M. Gaston Beudin, présent à la partie, par 18-42! suivi, sur 9-20, de 10-14 et 42-37.

57. 9 18 25 39
58. 18 22 34 48
59. 22 9 48 25

Même remise qu'au 56^e coup par 48-42 mais les blancs étant réduits à la navette, les noirs se contentent de les imiter.

60. 9 22 25 48
61. 24 20 48 25
62. 20 15

Dernier piège, trop simple d'ailleurs, de cette partie, prolongée un peu inutilement par les blancs.

62. 25 14

25-30 perdait évidemment.

Remise

Durée : 3 heures 20.

Bonnard : 1 heure 50 | Springer : 1 heure 30.



LA LIMITATION DE LA NULLE (suite)

Propositions A. K. W. DAMME et Maxime FAYET (1)

Si la modification proposée par Damme n'avait eu pour effet que de convertir en gains des remises dans lesquelles la supériorité en matériel était manifeste, comme dans le cas de 3 dames contre 1, elle eût pu trouver, dans certains milieux damistes, des partisans assez nombreux, mais nous avons vu, comme l'a signalé M. A. C. van Wageningen (voir page 262, numéro de mai), qu'elle bouleversait totalement nos conceptions actuelles du gain, par exemple lorsqu'elle permettait à 3 pions arrêtés par une dame sur une diagonale infranchissable, non seulement de passer à dame, mais encore de gagner la partie.

Pour obvier à cet inconvénient, M. Maxime Fayet, du D. L., eut l'idée d'un amendement heureux consistant à n'obliger la dame à s'arrêter après le dernier pion pris, sur la case suivant immédiatement ce pion, que « lorsqu'il y aurait plusieurs pions à prendre ». Ainsi, la dame continuait à arrêter 3 pions sur certaines diagonales (4 à 36 ou 1 à 45 par exemple) et des coups de dame pratiques pouvaient être exécutés sans que la dame fût prise sur-le-champ pour 1 pion.

Toutefois, en creusant cette idée, M. Maxime Fayet fut amené, par de nombreuses expériences, à constater que son application laissait subsister quelques non-sens et ne donnait pas des résultats aussi rigoureusement logiques qu'il les aurait désirés. Il dut reconnaître la nécessité de sacrifier la simplicité de la formule et aboutit à un système assez compliqué que nous lui laissons la liberté d'exposer dans les lignes suivantes, avec l'espoir que nos lecteurs trouveront dans cette « variété » le même attrait que le lecteur d'un journal à quitter un instant pour la fiction le domaine trop souvent exploré de la réalité et à passer de la colonne des faits-divers aux abstractions plus ardues du roman de Conan Doyle qu'il trouve chaque jour au bas de la même page et que nous n'oserons toutefois intituler « Le Parfum de la Dame en Noir ».....

Ceci dit, nous cédonc la parole, ou plus exactement la place, à M. Maxime Fayet.

Un nouveau système de limitation de la nulle, par M. Fayet. — Les réflexions que j'ai faites au sujet du système proposé par A. K. W. Damme m'ont amené à le rejeter et à en proposer un autre que j'estime plus logique et plus juste.

Outre les inconvénients signalés déjà par certains lecteurs dans cette Revue, le système Damme est :

1° INJUSTE, car il attribue le gain au joueur qui termine la partie avec une seule pièce de plus que son adversaire, ce qui ne constitue pas forcément une preuve de réelle supériorité (le mécanisme de notre jeu est tel qu'il n'est pas rare de voir un joueur dominer dans le milieu de la partie, et vers la fin perdre son avantage « sans réellement avoir mal joué », pour finalement terminer avec une pièce de moins que son adversaire) ;

2° ILLOGIQUE, car il force la dame à s'arrêter dès qu'elle a pris une

(1) Voir n° 17, de mars 1922 (page 234), 18, d'avril (page 251), 19, de mai (page 259), 20, de juin (page 282), 21, de juillet (page 303), 22-23, d'août-septembre (page 319).

seule pièce (si une seule est à prendre) : donc la prise peut, dans ce cas, diminuer la puissance de marche de la dame qui a le droit, quand elle n'effectue pas de prise, de parcourir une ligne entière. Il y a là une contradiction avec ce qui se passe pour le pion, dont la prise augmente considérablement la puissance de marche.

De plus, le système Damme, sous l'apparence d'une modification minime aux règles du jeu, constitue une véritable révolution. Au contraire, mon système, sous l'apparence d'une révolution, constitue une modification assez minime de la technique de notre jeu.

Voici tout d'abord les idées directrices qui m'ont guidé dans l'élaboration de ce système :

1° Attribution du gain à celui qui termine avec deux pièces de plus que l'adversaire (on verra plus loin que cette condition est presque toujours suffisante pour gagner si ces deux pièces sont des pions, et toujours suffisante si ces deux pièces sont des dames) ;

2° Maintien de la possibilité des coups de dame coûtant 2 pions et avantageux dans le règlement actuel ;

3° Marche logique de la dame ;

4° Affaiblissement de la dame dont la trop grande puissance de marche permet d'annuler avec 1 contre 3.

On verra plus loin comment j'ai réussi à concilier les deux principes énumérés à 2° et 4° ci-dessus et qui semblent inconciliables.

Voici l'exposé de mon système, qui consiste tout simplement en quelques règles que je propose d'ajouter aux règles actuelles, sans modifier aucune de celles-ci, sauf celle qui a rapport aux fins de parties de 3 dames contre 1.

1^{re} REGLE. — Lorsqu'un seul des deux joueurs possèdera une ou plusieurs dames (c'est-à-dire l'adversaire n'ayant que des pions), cette ou ces dames seront jouées conformément aux règles ordinaires.

2^e REGLE. — A) Lorsqu'un des joueurs possédant déjà une dame, l'adversaire réussira à en faire une, ces deux dames seront des « dames faibles ».

B) Si un joueur possède plusieurs dames, lorsque son adversaire réussit à en faire une, cette dernière est faible, mais celles du premier joueur restent normales.

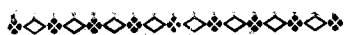
C'est seulement lorsque le 2^e joueur aura réussi à posséder autant de dames que le 1^{er}, que toutes les dames du 1^{er} seront faibles. (Ceci pourra se produire par capture d'un nombre suffisant de dames du premier ou par arrivée à dame d'un nombre suffisant de pions du deuxième).

Principe général : En résumé, les dames s'affaiblissent à nombre égal sans que soient jamais posées les questions : « Quelle dame doit être affaiblie ? » ou : « Quelle dame doit redevenir normale ? » De ce principe général on déduit C et D.

C. — Si, les deux joueurs possédant un nombre égal de dames (faibles naturellement, d'après ce qui découle de A et B) l'un d'eux fait une nouvelle dame, celle-ci est normale. Mais les autres restent faibles.

D. — Si, les deux joueurs possédant un nombre égal de dames (faibles naturellement) et que l'un d'eux laisse capturer une de ses dames, toutes les dames adverses restent faibles. Cependant, si ce nombre égal de dames était seulement de 1, la dame restante redeviendrait normale, conformément à la 1^{re} règle ci-dessus.

3^e REGLE. — L'affaiblissement des dames sera fait dès que l'on se trouvera dans l'une des conditions A ou B ci-dessus (nombre égal de dames de



part et d'autre) sauf dans le cas où l'adversaire de celui qui a fait la dernière dame est obligé de prendre au coup suivant : c'est seulement quand cet adversaire pourra jouer sans prendre que l'affaiblissement des dames sera effectué (ceci pour ne pas supprimer certains jolis coups par envoi à dame de l'adversaire).

Une dame sera affaiblie par l'interposition d'un pion de couleur adverse entre les deux pions la constituant.

4^e REGLE. — La dame faible a la même puissance que la dame dans tous les cas suivants : simple déplacement, prise d'une seule pièce, prises de plusieurs pièces se trouvant toutes sur la même ligne droite.

Mais, dès que, par les lois de la prise, la dame faible est obligée de quitter la ligne qu'elle a parcourue en prenant sa première pièce, elle doit toucher le damier sur la case qui suit immédiatement la première pièce prise hors de cette ligne. Si, en partant de cette case, la dame ne peut atteindre aucune autre pièce, elle doit s'arrêter définitivement sur ladite case; dans le cas contraire, elle continue à prendre, mais toujours en touchant le damier sur la case qui suit immédiatement chaque pièce prise.

Si, au cours d'une prise, une dame faible revient, après l'avoir quittée, sur sa ligne de départ, elle ne reprend pas le droit de s'arrêter où le veut son possesseur; elle est obligée de toucher le damier sur la case qui suit immédiatement chaque pièce prise, même si cette pièce est située sur la ligne d'où est partie la dame au début de la prise.

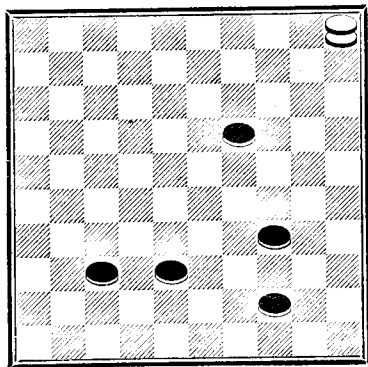


Diagramme 1

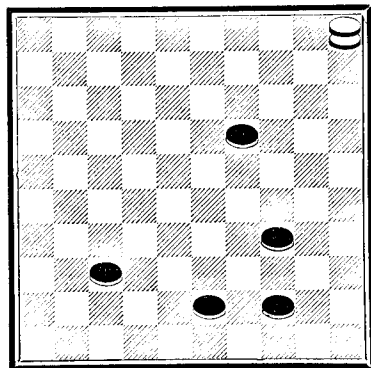


Diagramme 2

Exemples (la dame 5 étant une dame faible) : Dans le Diag. 1, d'après la règle de la plus forte prise et la 4^e règle ci-dessus, la dame doit prendre successivement les pions 19, 34, 44, 38 et 37, et s'arrêter sur la case 41, bien que cette dame soit revenue sur la ligne de départ (5 à 46) qu'elle avait quittée au cours de la prise.

Dans le Diag. 2, la dame blanche (faible) a 2 prises possibles :

- 1^o Les pions 19, 34, 44 et 43, avec arrêt final à 38.
- 2^o Les pions 19, 43, 44 et 34, avec arrêt final à 29.

(à suivre).

Abonnements expirant avec le présent numéro. — M^{me} Bergé, MM. Belin, Bertaux, Besnard, Bouwmeester, Dequidt, Desvaux, Didier, L' Dumont, Dupe-tirieux, Foucault, Guy, Lafosse, M. Laurent, Legouest, Léquibin, Marquez, Peyron, Pigier, E. Richard (Paris), Roumestant, Sénac (Larressore).



CONCOURS POÉTIQUE

(7^e Envoi)

Ballade du Joueur

Joueur accoudé noblement
 Sur un tapis vert ou rougeâtre
 N'abandonne en aucun moment
 Le champ clos où le pion folâtre.
 Le dernier comme le premier,
 Suis tes soldats dans leur avance;
 Suis-les avec calme et silence
 Sur les cases de ton damier.

Tu vas vers le but désiré,
 Le chemin libre, tu fais dame;
 Mais garde-toi; ce pion doré
 Est, de par sa nature, femme :
 La victoire a le cœur léger.
 Elle court et se dissimule
 Que l'on avance ou qu'on recule
 Sur les cases de ton damier.

Pas un instant de distraction;
 La tactique est trop précieuse.
 Attentif, ménage ce pion.
 Là ! Maintenant, à toi l'heureuse
 Combinaison qui fait pencher
 La victoire dans ta balance.
 Avance — prends — avance, avance
 Sur les cases de ton damier.

ENVOI

Et maintenant, joueur fêté
 Comme un demi-dieu de l'Hellade,
 Viens que j'inscrive ma ballade
 Sur les cases de ton damier.

A. LEGRAND.

Solutions des problèmes du n° 22-23 (Suite) et du n° 24

1^o Etude de position Ricou (Noirs : 7, 13, 15, 18, 23, 26, 29. Blancs : 16, 27, 31, 36, 37, 38, 43) :

43-39	38-32	39-28	28-22(D)	16-11	11-6	6-1	22-17
23-28(A)	28-33(B)	7-12(C)	29-34	34-39	39-43(E)	43-48	12 21
27-16	1 -40!	40-35	35-40	40-29	32-21	37-32	31-27
29-20	32-28	27-22	16 27 g.	48-25	25-39	13-18	18-22
22-27	26-17	39-30	30-24	15-24	17-21	24-29	

(A) Sur 15-20 ou 13-19 gain par le coup de dame 27-21, 38-33, 37-32, 31-2.

(B) Sur 18-23 gain par le même coup : 27-22, 39-33, 31 2.

(C) Sur 29-34, gain par le coup de dame 27-21, 28-22, 37-32, 31 1.

(D) Meilleur que 16-11 qui laisserait aux Noirs des chances de nulle par le renvoi 12-17 suivi de 29-34.

(E) Forcé. 39-44 perdrait rapidement par 6-1, les Noirs ne pouvant damer.

Nous donnerons dans le prochain numéro les autres variantes de cette belle étude de fin de partie pour laquelle M. H. de Jongh, en nous en adressant la solution, nous a prié de transmettre à l'auteur ses remerciements et ses félicitations.

2° Etude de position Roland Renard (Noirs : 1, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 18, 19, 21, 23, 24. Blancs : 22, 25, 27, 28, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 45, 46). 36 31 ! suivi : 1° sur (Noirs 21-26), de 22-17, 35 30, 25 20, 27-22, 19-34, 34-3, 3 47; 2° sur (1-6) de 31-26 (12-17) 22-11 (6-17) 28-22 g. 1 pion; 3° sur tout autre coup, de 31-26 g. au moins un pion.

N° 211 (J. Bergier) (Noirs : 4, 10, dame 15. Blancs : 43, 48, dames 40 et 50).

43-39 40-35 35-2 2-16 48-42 et 16-38 g.

15-38(A) 38-29 forcé 29-38(B) 38-24

(A) Sur 15-47 gain par 40-49 (B) gain sur 29-23 par 2-7 et 50-45. Malheureusement pour cette fin de partie la prise du pion noir 10 par 40-23 ou 50-28 suffit à assurer le gain aux blancs.

N° 212 (Dumont fils (Noirs : 6, 16, 26, 45, dame 5. Blancs : 44, 50, dames 25 et 36). 44-39 tentant la faute (5-28? croyant forcer la nulle) 25 9! et 50 39 suivis : 1° sur (45-50), de 9-27; 2° sur (26-31 et 45-50), de 36-13 et 9-4; 3° sur (16-21, 6-11 et 11-17), de 36-13, 9-4 et 13-36.

N° 221 (Revertégat). — 27-22, 36-31, 28 22, 35-30, 45 40, 43-39, 38-7, 32-12 g.

N° 222 (Magnard). — 39-33! (N. 23-28?) 32-23! 21-17, 38-33, 30-24, 34-1 g.

№ 223 (Fabre). — 43 38! (13-18?) 27-21! 39-34, 50-44, 21-16, 16-9 g.

N° 224 (Springer). — 28-22, 27-22 (18-27? A) 31-24, 35-24 gagne un pion et force le gain d'un second pion sur (21-26), coup joué, par 39-33 et 33-28, ou, sur (21-27 et 16-27), par 40-35, 31-30 et 39-30.

(A) Il était préférable de livrer ici le coup de dame par (28-17), 33 28, 34-1; la dame étant prise ensuite par 19-24, 2-7 et 25-14, les Noirs restaient avec un pion de moins.

N° 225 (Ricou). — 22-18, 33-29, 44-40, 32-27, 49-9, 27-22, 37-31, 41-5 g.

№ 226 (A. Selosse). — 27-22, 32-21, 50-45, 42-37, 43-39, 40-7, 35-2 g.

N° 227 (Hoekstra). — 43-38, 48 43, 28-2', 37-31, 44-39, 38-32, 33-2 g.

N° 228 (Giroux). — 24-20! (14-19?) 35-30, 30-24, 27-2!, 22-17, 17-10, 31-4 g.

N° 229 (Van Dam). — 30-25, 25-20, 28-23, 21-17, 35-30, 34 23, 40-29, 23-5 gagne par la petite fin de partie suivante :

1° si (15-20) 5-10 et 10 15; 2° si (13-18) 45-40 (15-20 forcé) 5-10, etc.; 3° si (21-27) 45-40 (15-20 f) 5 37 (20-24) 37-42 g.; 4° si (21-26) 45-40 (15-20 f) 5 37 (13-18) 40-34 (20-24 f) 37-42 g.

Dans ces variantes 15-20 est forcé sur 45-40 parce qu'autrement le pion blanc 40 prendrait l'opposition diagonale sur le pion noir 15, ne laissant ainsi aucune possibilité de nulle.

La solution par 30-25, 28-23, 21-17, 22-18, 23-19, 25-1 ne peut, bien qu'elle donne des chances de gain, être considérée comme radicale.

№ 230 (O. Cham). — 27-22, 36-31, 37-31, 32-28, 39-34, 43-39, 40-7, 21-5 g.

Les 6 solutions en jouant ont été favorablement appréciés et les 4 problèmes ont reçu de divers solutionnistes des félicitations, particulièrement les n° 227 et 249, de MM. Hoekstra et van Dam. Les n° 228 et 230, de MM. Giroux et Cham ont été félicités pour leur position et leur caractère pratique.

M. Georges Defoy remercie M. W. Hoekstra pour son aimable dédicace du n° 227.

Solutions justes du n° 22-23. — Toutes : MM. J. Bergier, Paul Charles et Roland Renard. Moins une : MM. Defoy (214), Grée (213) et Langlard (217). Moins deux : MM. Cosse (214 et 217), G. Dentrux (213 et 214) et Guillemin (217 et 219). Moins trois : MM. Garcin (217, 219, 220), Lévêque et Ramat (213, 214, 217). Moins sept : M. G. Hubert (216, 218 et 220 justes).

MM. Bergier et Defoy nous ont seuls envoyé les solutions justes des deux études ;
MM. Garcin et Guillermin celle de l'étude de Ricou.

DAMIERS

Le Damier Lyonnais, désireux de faire profiter les Sociétés damistes et lecteurs de la Revue des prix spéciaux qui viennent de lui être consentis par une fabrique de jeux pour une commande importante de damiers, met à leur disposition un certain nombre de ces damiers aux prix suivants (prix facturés au D. L.).

Damiers marquetés, noyer ciré, 32 c/m cadre intérieur.... 14 fr.

— — — 36 c/m — 16 fr.

PORT ET EMBALLAGE EN SUS (2 fr. 50 pour un envoi de 1 à 5 damiers en colis postal à domicile)

ASSEMBLAGES SOIGNÉS — PIONS EN BUIS

S'adresser au Secrétaire du D. L. - Bureau de la Revue

Revue et Publications périodiques

« **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Braserio.
Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Les **Nouvelles** du Sud-Ouest. (Dimanche) — *Réd.* : A. Cartier.
Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.

HOLLANDE. —

De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De Avondpost — — — W. Hoekstra.
Valkenbosch Koerier — *Rédacteur* : P. Jurgens.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De Nieuwe Courant, **Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* : G.-J.-A. Van Dam.
Bergopwaarts — *Rédacteur* : Chr Schröder.

CANADA, —

La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) **1 fr. 50**

<http://damierlyonnais.free.fr>
S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre-Dame, *Café Gorée*, 1, r. d'Arcole (merc., sam. et dim.)
- St-Ouen,** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière. jeudis. samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous). 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3 place Belfort.
- Marseille.** - Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44. place Castellane.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** - Damier Bordelais, *Café Français*. pl. Puy-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gossetin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre,** Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand. propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** - Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- Rive-de-Gier** (Loire). Damierripagérien. *Café Weber*, r. J.-Jaurès
Café Joly, grande rue Féloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
- Valence.** — *Café Népoty*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café de Marseille* - *Café Riche*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café Lumen*, Grand Pont.